

CHAPITRE PREMIER

Les dates approximatives.

Les dates approximatives sont celles qui indiquent à quelques années près, soit le temps où Notre-Seigneur a vécu, soit l'âge qu'il pouvait avoir au commencement et à la fin de sa prédication.

Il y en a trois :

La première se trouve exprimée dans cet article du Symbole des Apôtres : *Je crois en Jésus-Christ... qui a souffert sous Ponce-Pilate.*

La seconde se trouve dans ce texte de saint Luc : *Jésus avait environ trente ans, quand il commença.*

La troisième est fondée sur ces paroles adressées à Notre-Seigneur, quatre ou cinq mois seulement avant sa mort : *Vous n'avez pas encore cinquante ans.*

La discussion de ces deux derniers textes en particulier nous paraît d'autant plus nécessaire, qu'ils ont donné lieu à deux erreurs opposées, erreurs qu'il importe de réfuter, avant d'aborder le chapitre des dates exactes.

§ 1^{er}. — *Epoque de la mort du Sauveur, d'après le Symbole des Apôtres.*

1. Le Symbole des Apôtres. — 2. Le gouvernement de Ponce-Pilate en Judée. — 3. Epoque de ce gouvernement. — 4. Epoque approximative de la Prédication évangélique.

1. LE SYMBOLE DES APÔTRES. — Credo... in Jesum Christum, filium ejus unicum, Dominum nostrum... *Qui passus est sub Pontio Pilato.* — Je crois... en Jésus-Christ,

fil unique du Père et Notre-Seigneur... *qui a souffert sous Ponce-Pilate.* (*Symbole des Apôtres*, 4^e article.) — Telle est la forme de la première date transmise par les Apôtres à leurs néophytes (1).

Cette date est vague, et cela se conçoit aisément par le peu d'importance qu'elle avait alors au milieu de tant d'autres vérités capitales. Les Apôtres avaient à rappeler au monde entier l'existence d'un Dieu créateur, qui avait voulu se faire le sauveur des hommes avant d'être leur juge; ils devaient, avant tout, préciser ces grandes vérités de la foi, les prêcher par toute la terre et les défendre au prix de leur sang. Pouvaient-ils dès lors s'inquiéter beaucoup de mettre une précision rigoureuse pour définir une chronologie parfaitement connue de leurs contemporains?

Disons-le aussi : l'on attachait alors bien peu de prix à cette précision, et cent cinquante ans plus tard, Clément d'Alexandrie traitait lui-même d'esprits trop curieux ceux qui voulaient connaître exactement le jour de la naissance du Sauveur. Les Apôtres vivaient dans un siècle où il n'y avait pas encore d'ère généralement adoptée pour compter les années, et l'indication du gouvernement de Pilate leur parut être une époque suffisamment

(1) Le Symbole a été composé par les Apôtres avant leur première dispersion (37 é. c.). Il fut défendu de l'écrire pendant les trois premiers siècles, à cause des persécutions, et pour ne pas livrer inconsidérément aux païens les articles de notre foi. Mais tous les chrétiens le savaient par cœur, et il leur servait de signe ou de mot d'ordre pour se reconnaître entre eux, suivant cette parole alors en usage dans l'Eglise : *Da signum* ou *da symbolum*; donne le signe, donne le symbole. L'existence de ce symbole et son origine apostolique sont attestées par les monuments les plus anciens et dans les écrits des premiers Pères de l'Eglise, saint Irénée, Tertullien, etc.

L'examen du texte semble indiquer que les Apôtres ont composé le Symbole dans un temps où Pilate n'était plus, il est vrai, procureur de Judée, mais où tout le monde se rappelait l'époque de son gouvernement.

déterminée dans un symbole qui est le résumé court, populaire, mais non scientifique de la doctrine chrétienne.

Plus tard les évangélistes donnèrent des dates plus précises que nous examinerons en leur lieu. Pour le moment, nous nous contenterons de compléter l'indication du Symbole en remarquant simplement que, d'après l'Évangile (Luc, III, 1), Pilate était gouverneur de la Judée, non seulement à l'époque de la Passion, mais même dès le début de la prédication de saint Jean-Baptiste. Comme cette première prédication a précédé celle de Notre-Seigneur d'un intervalle d'au moins six mois, et que celle-ci a duré trois ans et demi, le tout fait une durée de quatre années au moins. Si ensuite l'on précise exactement le commencement et la fin des dix ans, pendant lesquels Pilate fut procurateur de Judée, et pendant lesquels il faut placer cet intervalle de quatre années, on resserrera dans un cadre assez étroit l'époque indiquée par le Symbole. C'est ce que nous allons faire.

2. LE GOUVERNEMENT DE PONCE-PILATE. — Après le bannissement du successeur d'Hérode, Archélaüs, l'empereur Auguste envoya successivement en Judée trois procurateurs : Coponius en l'an 6 è. c., Marcus Ambivius en l'an 10, et Annius Rufus en l'an 13.

Laissons maintenant parler Josèphe.

« Ce fut, dit-il, sous ce gouverneur (A. Rufus) que mourut César-Auguste... et Tibère Néron, fils de sa femme Julie (Livie), lui succéda dans l'hégémonie. Tibère envoya Valérius Gratus, quatrième procurateur de Judée, lequel priva de la grande sacrificature Ananus (Anne, dans l'Évangile), pour donner cette charge à Ismaël, fils de Fabi. Ismaël ayant été déposé peu après, Eléazar, fils d'Ananus, fut nommé grand sacrificateur. Mais un an après, il fut remplacé à son tour par Simon, fils de Camith. Celui-ci ne garda pas non plus cette charge plus

d'une année, et eut pour successeur Joseph Caïaphe (Caïphe).

« GRATUS revint alors à Rome, APRÈS AVOIR PASSÉ ONZE ANS DANS LA JUDÉE, et PONCE-PILATE fut envoyé pour le remplacer... »

Josèphe raconte ensuite les séditions arrivées sous Pilate, et il ajoute :

« Or, en ce temps-là, vivait Jésus, homme sage, si toutefois on doit l'appeler homme, car il accomplissait des œuvres extraordinaires. Il enseignait ceux qui aiment à recevoir la vérité, et il eut beaucoup de disciples parmi les Juifs et les Grecs. Ce Jésus était le Christ, et Pilate l'ayant fait crucifier sur les plaintes des principaux de notre peuple, ceux qui l'avaient aimé précédemment ne cessèrent point pour cela ; car il leur apparut vivant le troisième jour après sa mort, conformément aux écrits des divins prophètes qui avaient annoncé sur lui toutes ces choses et mille autres également merveilleuses. C'est de lui que les chrétiens, secte qui subsiste encore aujourd'hui, ont tiré leur nom (8, Notes C.)... »

Le même historien termine ainsi au sujet de Pilate :

« Vitellius, gouverneur de Syrie, ayant envoyé son ami Marcellus prendre en main l'administration de la Judée, ordonna à Pilate d'aller à Rome, répondre devant l'empereur sur les crimes que les Juifs lui reprochaient. Ainsi Pilate, après avoir passé dix ans en Judée, partit pour Rome, persuadé qu'il ne pouvait résister aux ordres de Vitellius. Mais Tibère n'était plus à Rome quand Pilate y arriva. » (Antiq., XVIII, 3 et 5.)

3. ÉPOQUE DU GOUVERNEMENT DE PILATE. — Fixons maintenant la date de tous ces événements, en nous aidant des fastes de l'histoire romaine.

Le règne de Tibère a duré depuis le 19 août de l'an 14, jusqu'à sa mort arrivée le 16 mars de l'an 37, c'est-à-dire en tout 22 ans et demi environ. Les deux procurateurs qu'il envoya en Judée ont administré cette province, Valérius Gratus, le premier, pendant *onze* ans, et Ponce-Pilate, le second, pendant *dix* ans; en tout *vingt et un ans*, depuis le mois de septembre de l'an 14 au plus tôt jusqu'au même mois de septembre de l'an 35 (1).

4. ÉPOQUE DE LA PRÉDICATION. — Si l'on observe maintenant que saint Jean-Baptiste n'a commencé à prêcher que sous l'administration de Pilate (Luc, III, 1) et qu'un intervalle d'*au moins quatre ans* a dû s'écouler entre cette première prédication de saint Jean-Baptiste et la MORT du Sauveur, arrivée pendant la Pâque des Juifs, on en conclut que ce dernier événement n'a pu avoir lieu que de la PAQUE de l'an 30 à celle de l'an 35. Ce résultat confirme la date de l'an 33 que nous croyons être la véritable, en même temps qu'il tend à exclure celle de l'an 29, défendue par une partie de l'école moderne.

§ II. — L'âge approximatif de Notre-Seigneur au commencement de sa prédication.

1. Le texte de saint Luc. — 2. Le sens du mot *αρχόμενος*. — 3. Le sens du mot *ωστι*. — 4. Nombres cités sans correctif. — 5. Nombres cités avec un correctif. — 6. Exemples. — 7. Un nouveau lit de Procuste. — 8. Sens de l'approximation.

1. LE TEXTE DE SAINT LUC. — *Jésus avait environ trente ans, quand il commença*; ou, dans le texte original : Καὶ αὐτὸς ἦν ὁ Ἰησοῦς ὡσεὶ ἔτων τριάκοντα, ἀρχόμενος; et dans la Vulgate : *Et ipse Jesus erat, incipiens, quasi annorum triginta*. (Luc, III, 23.)

(1) Voir *Notes complémentaires*, n° 9. (Époque de la révocation de Pilate.)

Un grand nombre d'historiens et d'interprètes ont pris pour principale base de la chronologie évangélique cet âge approximatif de trente ans, attribué à Notre-Seigneur au début de sa prédication. Ils ont donc fait commencer la prédication, les uns avec la trentième, les autres avec la trente et unième année du Sauveur, selon différentes manières d'interpréter le mot : ἀρχόμενος, *commençant*. Malgré cette légère divergence, ces auteurs semblent s'accorder tous, en voyant dans ces mots : *environ trente ans*, un nombre exact et non approximatif.

2. LE SENS DU MOT ἀρχόμενος. — Constatons d'abord le sens du texte de saint Luc, et en premier lieu le sens du mot ἀρχόμενος.

Ce mot se rapporte-t-il au nombre *trente* de manière à signifier que Notre-Seigneur commençait sa trentième année lorsqu'il fut baptisé? Quelques interprètes, notamment saint Irénée, saint Epiphane, l'abbé de Vence, etc., ont en effet adopté cette interprétation. Mais les commentateurs les plus autorisés, tels que Origène, saint Justin, Euthyme, le vénérable Bède, parmi les anciens, Corneille Lapiere, Jansénius, Ménochius, Noël Alexandre, etc., parmi les modernes, pensent que le mot ἀρχόμενος a ici un sens absolu et indique simplement le commencement de la mission évangélique. Ce dernier sens est adopté aujourd'hui par la plupart des interprètes, quelle que soit d'ailleurs leur opinion sur les années de Jésus-Christ, et nous osons dire qu'il est en effet le seul admissible et le seul rationnel (10, *Notes C.*).

« Je comprends, dit à ce sujet le P. Patrizzi, ce que veut dire cette phrase : avoir environ trente ans; et cette autre phrase : commencer sa trentième année; mais je ne comprends plus ce que signifient ces mots : commencer comme trente années. La particule *comme*, et le nombre cardinal *trente*, forment un désaccord complet avec